



CE QUI NOUS LIE !

Faire classe pour lutter contre tous les racismes

Commission « Lutte contre le racisme et l'antisémitisme » du PCF

Sommaire

Edito

Pages 2 & 3

Compte rendu de l'atelier de Tours

Pages 4 & 5

On est tous des humains

Portrait de Nathalie

Pages 6 & 7

Suite de « L'antisémitisme d'hier et d'aujourd'hui dans la Hongrie d'Orbán Viktor. »

Page 8

Pour aller plus loin

La victoire de Brunon Retailleau dans une élection à la tête des mal nommés « Les Républicains » qui s'est faite sur le dos des immigrés et des musulmans est un signe. Le signe d'une dérive du débat public visant à éclipser les responsabilités et les enjeux autour des conditions d'existence du plus grand nombre, par des surenchères faisant la part belle à tout ce qui peut diviser et fracturer le pays et la société. Le signe que le capital, pour surmonter ses difficultés et ses crises, doit tout faire pour empêcher ici l'unité du monde du travail, en laissant ailleurs le monde s'enfoncer dans les guerres.

L'extrême-droite se rapproche ainsi du pouvoir, s'appuyant sur la résignation, sur la perte d'espoir, sur les mouvements à l'œuvre en Europe et dans le monde. À la fois cause et conséquence de cette dynamique, le racisme et l'antisémitisme se libèrent en paroles et en actes, sous des formes particulièrement brutales, en témoignent les agressions de rabbins à Orléans et Neuilly des dernières semaines, ou encore les abjects crimes racistes qu'Aboubakar Cissé et Hichem Miraoui ont payé de leurs vies, parce qu'ils étaient musulmans.

La riposte doit être à la hauteur ! Elle ne pourra l'être que si le monde du travail reconstruit son unité, retrouve ses capacités de mobilisation autour d'objectifs communs, pour de nouvelles conquêtes sociales et démocratiques.

L'heure n'est pas à la superposition incantatoire de colères éparses et fragmentées, mais bien à la politisation de ce que nous avons en commun, en partant bien sûr de la diversité des situations vécues. Dans cette perspective, la lutte contre le racisme et l'antisémitisme agit à la fois comme un projet de société et comme une stratégie pour y parvenir. Parce que dans tous les recoins de la société française, dans nos villes, nos villages, nos quartiers, elle est un ingrédient essentiel pour nous rassembler et nous émanciper, dans la dignité et la fraternité.

Bora Yilmaz

Responsable de la commission « Lutte contre le racisme et l'antisémitisme » du PCF



RUBRIQUE ACTIONS

Atelier du 30 mars effectué à TOURS

Produire des axes de luttes et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme

Nous avons été accueillies dans le local de la maison commune du PC très spacieux avec cuisine et salles de réunion.

La journée s'est déroulée en 5 séquences

Elle débute en prenant le temps d'une présentation de chacun et chacune.

C'est l'occasion d'exprimer les attentes et d'explicitier l'objectif de cet atelier :

« Tirer les fils pour que chacun ait en perspective ce pour quoi on doit lutter. »

Ce qui spécifie cette démarche est le travail d'élaboration commune à partir de chaque témoignage. La réflexion se fait collective.

Les 12 participants dont 7 JC se distinguent très clairement ; une vraie différence générationnelle quant à leurs attentes.

Les jeunes communistes sont dans la perspective qu'on leur apporte des informations et des visées politiques déjà établies par le CN alors que les plus âgés nous adressent « c'est à nous de réfléchir et ce comportement démocratique est enchanteur »

Des petits groupes se forment et nous nous laissons une heure pour que chacun puisse déposer son témoignage, son anecdote en petit groupe.

Les deux animatrices prennent soin de circuler dans chaque groupe pour veiller à répondre à des hésitations, pour affiner des compréhensions.

Les groupes étaient hétérogènes.

Ils ont été très actifs et très en discussion. Ils ont eu à dégager les problèmes posés et à élaborer des hypothèses d'explications aux actes racistes et antisémites.

La pause déjeuner en à suivi.

Nous avons pu vivre un moment chaleureux grâce à un repas préparé depuis 3 jours par 2 jeunes camarades qui ont dédié leur temps à la cuisine.

C'était délicieux.

Il s'agit maintenant de mettre en commun les récits du travail du matin et d'en débattre.

Il a été mis en commun tous les témoignages :

– **« J'ai une tête d'arabe, on m'a appelé Mouloud toute ma scolarité »** il est question là de la problématique de la race perçue et d'un comportement raciste qui perdure et se voit accru par l'effet de meute.

– Une infirmière qui subit une sanction disproportionnée par rapport à une autre infirmière, et ce, pour le même genre de fait. Ce qui les distingue, c'est leur origine. Celle qui a été la plus sanctionnée est maghrébine.

– Dans le cadre d'une association d'aide aux réfugiées, lors d'une réunion une collègue insinuant que les problèmes de propreté dans les parties communes sont dus par les comportements des étrangers

Voilà quelques exemples de racisme bien concrets.



Produire des axes de luttes et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme

Les problématiques dégagées qui renvoient à ce que nous devons faire au parti.

La nécessité par exemple que chaque camarade puisse avoir accès à des définitions exactes sur des termes utilisés au quotidien, exemple concernant la laïcité. Cela est pour l'instant insuffisant.

Il est relevé aussi de veiller à toujours se baser sur la lutte des classes « Prolétaires de tous les pays unissons-nous ».

Depuis le 7 octobre il y a comme une alimentation de manichéisme « Eux ou Nous ». Il nous faut dénouer, démêler ces confusions.

Les actions et arguments proposés qui découlent du débat :

— Savoir déconstruire les propos de l'extrême droite, y aller au cas par cas, bien se garder de faire la morale, montrer du concret, être force de propositions : le militantisme sur le terrain, dans les quartiers. Les réseaux sociaux, journaux, tracts, cela marche beaucoup moins bien.

- Faire une exposition sur les propos racistes.

- Faire un évènement festif pour présenter nos arguments.

- Faire des crêpes en même temps lorsque nous vendons l'huma pour initier un temps d'échange.

Nous tenons à remercier tous les camarades en charge de l'orga et plus particulièrement Maxence et Manon les cuisiniers.

Notes du rédacteur : I

es camarades de Tours possèdent un site web ainsi qu'une page facebook sur lesquels vous pouvez suivre leur activité :

<https://pcf37.fr/>

<https://www.facebook.com/PCFTours>

Cet atelier peut être reproduit et reconduit dans d'autres sections et fédérations qui souhaitent se prêter à l'exercice. N'hésitez pas à solliciter la commission à ce propos.



RUBRIQUE PORTRAITS

« C'est 6h40 il est trop tôt »

Portrait de Nathalie de PANTIN

Par Emmanuelle Simon & Catherine L'Helgoualch

C'est le matin, il est tôt, Nathalie se presse pour attraper son RER, station Val de Fontenay. Il fait déjà jour.

Nous sommes au mois de juin, la météo s'annonce clémente.

L'urbanisme est dense, imposant, immeubles de verre d'une architecture rigide, d'immenses panneaux publicitaires incontournables, sur la voirie des bandes blanches tracent le circuit des piétons. On ne s'imagine pas un seul instant que le bois de Vincennes soit si proche.

Nathalie marche d'un bon pas, dynamique, un automatisme, elle connaît parfaitement son chemin, elle le pratique depuis plus de trente ans.

Elle est vêtue d'une petite robe légère, un imprimé de petites fleurs pastel, magnifique contraste sur sa peau ébène. Ses cheveux tressés habilement, son visage toujours éclairé d'un sourire prêt à accueillir, son allure svelte, elle est pleine d'énergie. Nathalie est belle.

Nous sommes lundi, sur le quai, elle attend. Elle pense à ses collègues, à sa semaine de boulot en perspective.

Elle pense aussi aux résultats du premier tour des législatives qui s'est déroulé hier ; le RN, pour la première fois, est en tête, un résultat inédit de 33%.

Le RER arrive. Elle monte, écouteurs dans les oreilles. Les places assises ne manquent pas. Elle s'installe, sort son livre pour une vingtaine de minutes de lecture.

Quand soudain, « Tu te lèves! J'suis chez moi! ». Nathalie retire ses écouteurs, regarde cette jeune femme d'une quarantaine d'années qui s'adresse à elle, les yeux exorbités par une rage incompréhensible.

Nathalie, spontanément et calmement, lui répond « C'est 6h40, il est trop tôt. » et elle remet ses écouteurs et replonge dans son bouquin.

Cette voyageuse a continué les insultes. Nathalie, impassible, n'a pas bougé.

Assez rapidement cette femme est descendue à quelques stations suivantes. Les résultats des élections de la veille, semble-t-il, l'avait quand même drôlement électrisée.

Le trajet a repris son cours, fait de sonneries pour chaque fermeture de porte.

Personne n'avait bronché, personne n'était intervenu pour rétorquer, par exemple, innocemment, qu'il ne manquait pas de places assises.





Portrait de Nathalie de PANTIN

Lorsque Nathalie me raconte cette histoire, elle perçoit ma stupéfaction et me dit tranquillement que tout ça est, aujourd'hui, beaucoup plus fréquent que lorsqu'elle était petite. « Avant les adultes géraient, aujourd'hui ça ne bronche jamais, quelque soit l'agression » me dit-elle.

Elle se souvient que si elle se plaignait parce qu'on l'avait traitée de ...sale noire...noiraude...esclave des blancs...retourne chez toi... salope...putain chocolat...parfois avec des crachats...sa mère la grondait pour qu'elle se ressaisisse.

Un déni splendide pour gagner une force digne « T'es blanche comme un cachet d'aspirine, je t'interdis de pleurer pour ça! ». Ce souvenir fait rire Nathalie ; l'énergie maternelle réapparaît.

Nathalie est née au Sénégal. Sa maman est arrivée en France en 1977 avec tous ses enfants ; courageuse la maman.

Ses origines? Du Brésil, du Cap Vert, du Sénégal et même de Bretagne. Elle me montre des photos de toute la famille réunis pour un moment festif. Cosmopolite! Et sur plusieurs générations!

A quatorze ans, Nathalie est championne de France d'athlétisme. Elle fera aussi du tir à l'arc. Le papa était champion de boxe au Sénégal. Il sera entraîneur en France. Les petits enfants ont pris le relais, des médailles de France en escrime, équipe de France de basket. Et toujours, ouvert sur le monde, certains travaillent aujourd'hui en Chine.

Il y a là une vitalité source d'avenir qui me réjouit.

Toute jeune, Nathalie a d'abord été

animatrice éducatrice sportive pour la ville de Pantin.

Elle se souvient, diplômée en main, de ses premiers entretiens pour un job. Elle franchissait toutes les sélections, son CV avec son nom « bien français », puis, lorsqu'elle arrivait pour le dernier entretien de recrutement, patatras, la découverte d'une personne de couleur lui était fatale.

Elle est aujourd'hui adjointe administrative médicale dans un centre municipal de santé.

Elle y a d'abord été recrutée comme agent d'entretien, il y a 35 ans alors qu'elle avait tous les diplômes qui vont bien dans le secteur sanitaire et social y compris avec la spécialité de gérontologue. Elle a accepté pour rentrer dans la fonction publique.

Mais, tout de même, pendant 5 ans, elle y fera le ménage.

On se voit souvent avec Nathalie à l'Union Locale de la CGT de Pantin.

Et puis, à Pantin, il y a encore une vie de quartier, on s'y croise et on y papote volontiers



RUBRIQUE INTERNATIONALE

L'antisémitisme d'hier et d'aujourd'hui dans la Hongrie d'Orbán Viktor.

Suite du texte produit par Jean-Marie Cador.

Dans le précédent bulletin nous avons suivi un résumé de l'histoire de la Hongrie et de son peuple de l'antiquité en passant par l'empire Austro-hongrois à la libération puis occupation du territoire par les forces soviétiques à la fin de la 2ème Guerre Mondiale...

Voilà qu'avec la chute du mur de Berlin, une nouvelle ère apparaît; celle du libéralisme et du capitalisme triomphant que j'ai vécu en direct puisque je vis à Budapest depuis septembre 1986...espoirs de liberté et de prospérité bien vite déçus car pour le peuple des "petites gens" rien ne change vraiment, sauf qu'il faut payer, et cher pour tout ce qui était normal à l'époque socialiste...l'éducation, la santé...le sport...

Mais la xénophobie, le racisme et donc l'antisémitisme n'avaient pas disparu pour autant et j'ai vécu des tas de situations et de remarques incroyables...d'abord "Trianon"! Après 1990, les extrémistes nationalistes hongrois allaient en vacances à Paris pour aller cracher dans les jardins du Trianon !... Dans le langage de tous les jours, les allusions antisémites m'apparaissaient limitées sous couvert d'humour...des expressions pires que "sale Youpin" en français me choquaient mais ne choquaient presque personne autour de moi...

Apparaissaient des tas de partis politiques infestés d'anciens nazillons... Le fameux "**FIDESZ**" de **Viktor Orbán** apparaît comme un espoir de transition...un parti de "jeunes démocrates"...on verra la suite.

Quelques intellectuels, des dramaturges comme **István Csurka** en rajoutaient en relançant le courant fascisant du nationalisme hongrois avec un parti ouvertement antisémite le "**MIÉP**".

Et là, dans les discours du vendredi matin d'Orbán, depuis le milieu des années 2000, des tournants sont effectués pour réécrire l'histoire, la transformer pour mieux servir une clique de spéculateurs semi mafieux sans limite puisque tout est permis pour eux...

Entre temps, le mémorial de l'Holocauste est inauguré à Budapest, sorte de rédemption mais maintenant en chargeant la période socialiste de tous les maux de la Hongrie d'alors...toujours la faute des autres ! -Ce leitmotiv perdure et sert bien la cause du nouveau petit dictateur bientôt se qualifiant lui-même d'illibéral !

Se servant de cette victimisation persistante du peuple hongrois n'assumant jamais les choix de leurs dirigeants et espérant toujours l'homme providentiel ("mais y'a personne en face" voilà ce que j'entends chaque jour). Apparaît le paradoxe d'un gouvernement qui en voulant passer pour l'ami des juifs, déforme habilement la mémoire de la Shoah et réutilise grossièrement les vieilles images antisémites sur les affiches monumentales même encore aujourd'hui pour n'importe quel sujet...(je revois les documentaires des chaînes histoire ou et y retrouve les techniques de propagande antisémite de la France de Pétain).

Et nous sommes en 2025 !!!!! ça marche toujours et peu de réaction malheureusement.



L'antisémitisme d'hier et d'aujourd'hui dans la Hongrie d'Orbán Viktor.



Sondage 2025

*Intégration ou non de l'Ukraine dans l'UE
Ne les laissons pas décider par dessus nos têtes !*

Manfred Weber du PPE qui a exclu Orbán de son groupe européen...règlement de compte personnel d'Orbán)
Ursula von der Leyen et **Volodimir Zelinsky**.

Pour Orbán, la nation hongroise poursuit un combat pour la liberté contre les oppresseurs de Bruxelles...il a déclaré:

–« Nous résisterons aux efforts déployés par Monsieur **Soros** pour nuire à la Hongrie et à ses intérêts. C'est notre patrie, notre foyer et nous n'en avons pas d'autres. Nous la défendrons jusqu'au bout sans capituler. Nous devons affronter un adversaire différent de nous. Ses visages sont masqués, ses méthodes sont sournoises et déloyales. Ce n'est pas une force nationale mais internationale, motivée non par le travail honnête, mais par la seule spéculation financière, sans attache particulière, elle se considère comme propriétaire du monde entier. Dénuée de générosité, elle est vindicative et vise directement le cœur surtout s'il est rouge, blanc et vert (ce sont les couleurs du drapeau hongrois) ».

Voilà la teneur d'un discours d'Orbán...si ce n'est pas de l'antisémitisme ça !

Cette attitude est la même pour les migrants, les homosexuels, tous ceux qui sont différents, les Tziganes...et j'oubliais aussi tous les étrangers !

Ainsi habilement, il peut être l'ami de Netanyahu sans se défaire...et ça passe !

Pour conclure, à mon petit niveau de militant communiste français à Budapest, j'essaie et j'ai essayé d'agir contre tous les racismes et mon meilleur souvenir a été en ce sens, de faire venir mon amie **Hélène Waysbord** (aujourd'hui disparue) présidente honoraire de la maison des enfants d'Izieu en 2014 à Budapest au lycée français, et les rencontres et discussions avec nos élèves avaient été passionnantes.

Elle nous avait envoyé une lettre et le discours qu'elle avait déclamé au président de la république de l'époque en inaugurant une partie du musée d'Izieu.



On peut lire sur cette plaque : "Les 5 et 6 juin 1944, de ce ghetto ont été déportés vers Auschwitz en marche forcée, 650 juifs" Fondation Golberger 2002.

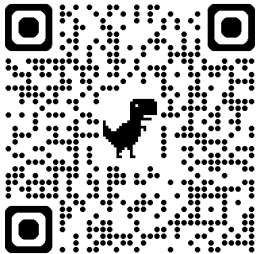
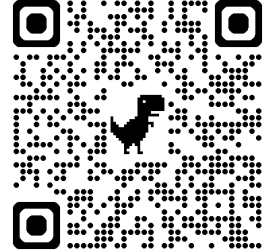


POUR ALLER PLUS LOIN



Texte de Claude Sarcey :
« **L'antisémitisme, un racisme comme les autres ?** »

[https://www.pcf.fr/
l_antisemitisme_est_il_un_racisme_comme_les_autres](https://www.pcf.fr/l_antisemitisme_est_il_un_racisme_comme_les_autres)



Interview du psychanalyste Stéphane Habib :
« **Ne pas pouvoir se passer les uns des autres, l'enjeu de SUR-VIE** »

[https://www.pcf.fr/
ne_pas_pouvoir_se_passer_les_uns_des_autres_l_enjeu_de_la_sur_vie](https://www.pcf.fr/ne_pas_pouvoir_se_passer_les_uns_des_autres_l_enjeu_de_la_sur_vie)



Nous suivre sur le site du PCF :

https://www.pcf.fr/actu_lutte_contre_racisme_antisemitisme

Vous voulez nous rejoindre ou proposer un article :

byilmaz@pcf.fr

